

RAISONS POUR L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO DE LA PRESQU'ÎLE DE GIENS, DE LA RADE DE HYÈRES ET DE SON ARCHIPEL

Une situation géographique exceptionnelle :

Située à l'extrémité sud de la Côte d'Azur (43°02'N ; 6°08'E), la presqu'île de Giens, la rade de Hyères et son archipel d'îles (connues dès le VI^e siècle av. J-C. sous le nom grec de Stoechades), alignées Est-Ouest, occupent une position remarquable dans le bassin de Méditerranée occidentale. Coincées aux pieds des contreforts du massif des Maures, cet ensemble sépare l'arc franco-ibérique de l'arc franco-italien et forme une sorte de promontoire tourné vers la mer et l'Afrique à 800 km au Sud. Célèbre pour son double tombolo (2 cordons de sable isolant une lagune d'eau saumâtre) dont il n'existerait que très peu d'exemples dans le monde, "la presqu'île de Giens, la rade de Hyères et son archipel" constituent une entité biogéographique unique en France et en Europe, entre mer et montagne.

Des écosystèmes riches et variés :

Grâce à des conditions biogéographiques exceptionnelles, " la presqu'île de Giens, la rade de Hyères et son archipel " offrent une variété exceptionnelle de milieux naturels représentatifs des processus écologiques et biologiques méditerranéens. Herbiers marins de posidonies, côtes rocheuses, formations dunaires littorales, étangs et marais salés et saumâtres, forêts méditerranéennes, cultures...cohabitent étroitement et confèrent au site une valeur esthétique, pédagogique et scientifique remarquable qui n'a rien à envier à la beauté sauvage mais beaucoup moins variée en écosystèmes de la Camargue du fait de l'absence de roches consolidées.

Le bassin méditerranéen a été riche sur sa périphérie en zones humides présentant de grandes valeurs écologiques, sociales et économiques, mais qui ont été considérablement dégradées ou détruites au cours du XX^e siècle. Fortes de plus de 1 500 ha, les zones humides hyéroises constituent le seul site de cette importance entre la Camargue et l'Italie. C'est un promontoire avancé vers l'Afrique, situé sur l'itinéraire de nombreux oiseaux migrateurs. Cet ensemble possède un assortiment de milieux humides de salinités diverses, qui lui confère une richesse en habitats et en espèces rares exceptionnelles.

Grâce à ces caractéristiques, la zone a fait l'objet d'inventaires ZNIEFF et ZICO, et compte parmi les sites éligibles au réseau européen Natura 2000. Le site proposé dispose ainsi d'une diversité d'habitats rarement égalée sur le pourtour de la Méditerranée occidentale, ce qui est essentiel pour le maintien de la diversité animale et végétale de cette région et en particulier des oiseaux de passage.

Une faune et une flore caractéristiques des régions méditerranéennes :

Malgré la forte pression humaine de la saison estivale et une urbanisation excessive du littoral hyérois, le site proposé à l'inscription a su conserver jusqu'à ce jour tout son intérêt biologique.





La flore est d'une diversité et d'une richesse remarquable, chaque espèce ayant su s'adapter aux conditions physiques et climatiques d'un biotope particulier. On recense par exemple 30 espèces différentes d'orchidées, soit près d'1/4 des espèces françaises sur seulement 10 km². Certaines autres espèces sont très rares dont une crucifère, *Matthiola tricuspidata*, qui n'existe que sur le cordon occidental du tombolo de la presqu'île de Giens pour toute la France métropolitaine.

Dans le domaine maritime, l'herbier de posidonies, clé de voûte de l'écosystème marin côtier méditerranéen, correspond à une espèce protégée au niveau international. Il occupe encore de vastes surfaces en bonne santé dans la rade de Hyères, alors qu'il est en forte régression dans bien des zones de la Méditerranée occidentale.

Grâce à cette diversité de ses habitats naturels, la région de Hyères est aussi l'une des plus riches d'Europe quant à sa faune. Les zones humides hyéroises jouent un rôle très important pour les oiseaux : lieu de nidification, de dortoir ou de simple halte, elles peuvent abriter et voir passer plus de 200 espèces d'oiseaux dont certaines très rares en France et en Europe (ibis falcinelle, faucon kobes...). De par son relief, sa température et le courant ligure, cette région de la Méditerranée assure la remontée du plancton en abondance pour les cétacés et c'est une zone privilégiée pour leur reproduction. La Presqu'île de Giens constitue l'extrémité occidentale du sanctuaire récemment créé par la France, l'Italie et Monaco afin de protéger les mammifères marins, ce qui confirme la valeur exceptionnelle de la rade de Hyères. Malgré une fréquentation parfois excessive qui demande à être organisée, les milieux naturels de " la presqu'île de Giens, la rade de Hyères et son archipel " ont conservé un intérêt remarquable pour la faune des invertébrés.

Certaines espèces endémiques demeurent limitées à quelques stations locales isolées (*Platycleis sabulosa* : orthoptère lié aux sables littoraux, ainsi que l'espèce nouvelle de sauterelle *Rhacocleis poneli*).

Le patrimoine culturel

Il n'a pas la même importance que le naturel pour ce site. Il présente cependant un grand intérêt pour les historiens. De nombreuses épaves sous-marines, parfois très anciennes (grecques, étrusques, romaines, gauloises), jalonnent les fonds de la rade de Hyères et témoignent d'un passé commercial et militaire fort riche et mouvementé.

La présence de nombreux forts, tours et batteries, construites sur les îles d'Hyères entre le XVI^{ème} et le XVIII^{ème} siècle, confirme le rôle hautement stratégique du site à cette époque. L'inscription d'un site au Patrimoine Mondial est tout d'abord une consécration qui se mérite et une reconnaissance des efforts de protection et de gestion durable accomplis de longue date par tous les acteurs locaux et nationaux.